

chaussures
ecit
35 RUE
NATIONALE
LILLE

chaussures
ecit
35 RUE
NATIONALE
LILLE

Leur qualité s'impose

Leur qualité s'impose

ABONNEMENTS) Nord et limitrophes..... 3 mois, 12.00; 6 mois, 23.00; 1 an, 50.00
France et Belgique..... 14.00; 27.00; 52.00
Union postale..... 22.00; 42.00; 82.00

REDACTION-ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1900. Inter. 1120.
TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chèques postaux 57 Lilla.

BILLET PARISIEN

La « politique d'exécution »
est-elle menacée en Allemagne?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 11 JANVIER (Minuit).
L'Allemagne se débat dans une de ces crises périodiques auxquelles nous sommes habitués. Il est certain que les dernières élections n'ont aucunement apporté dans la situation politique de l'Empire germanique la clarté qu'on en attendait. Le nouveau Reichstag est tout aussi incapable que l'ancien de constituer une majorité gouvernementale tant soit peu durable.

Les pourparlers entre le président Ebert et les chefs de partis se poursuivent sans qu'ait encore surgi le « dessein machiné » qui donnera à l'Allemagne l'apparence d'un gouvernement.

Devant la mauvaise volonté et l'obstruction des groupes parlementaires, on envisage à Berlin, avec une certaine faveur, la constitution d'un « Cabinet d'affaires ». Le mot n'est pas nouveau. On appelle ainsi un Cabinet composé de personnalités de second ou de troisième plan, dont le mandat est limité et qui ont pour tâche de mener à bien des négociations ou de résoudre des questions d'urgence.

Mais, qu'on ne s'y trompe pas : sous l'apparence d'une neutralité politique, le Cabinet d'affaires, est en fait une véritable politique dont les buts sont tout aussi précis que ceux des autres cabinets. Les ministres, en pareil cas, ne sont en réalité que des hommes de paille au service de puissants intérêts. Qu'on se rappelle le Cabinet d'affaires du chancelier Cuno, l'homme de la résistance passive, créateur de « magnats » de l'industrie qui étaient eux-mêmes — et sont encore — en contact avec les nationalistes, bien qu'ils se fussent un peu des hobereaux et des militaires.

Cabinet catholico-démocrate, cabinet de coalition, cabinet catholico-démocrate, ces diverses formes que peut revêtir le Gouvernement allemand de demain, ne changeront pas, en tout cas, l'idée dominante de l'Allemagne, à savoir : effacer les derniers vestiges de l'ordre européen instauré à Versailles.

Pour atteindre ce grand but, les Allemands ne seront pas assez fous pour donner à l'univers l'apparence d'une rébellion ouverte contre les traités. Quoi qu'en puissent dire les feuilles nationalistes d'outre-Rhin, le plan Dawes ne sera pas répudié. Ne confond-il pas en lui-même des dispositions pouvant annihiler au grand avantage des débiteurs?

Somme toute, la « politique d'exécution » — dans le sens que l'Allemagne donne à ce mot — va continuer.

CONTRE L'ÉCOLE UNIQUE

UNE LETTRE DU CARDINAL MAURIN

Dans une lettre adressée à M. Lucien Brun, président du Comité des écoles catholiques de Lyon, le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, s'exprime avec netteté sur la question de l'école unique.

« Je suis bien sûr, écrit-il, qu'à un tel degré de décadence de nos promesses, l'inspiration de l'école unique n'aurait pas pour conséquence nécessaire la suppression de la liberté d'enseignement. Elle serait au contraire le moyen de sauvegarder, dans la mesure du possible, les intérêts de la bourgeoisie, de servir ou de payer, de manière à assurer par l'école primaire et par les examens universitaires avant d'être admis dans les écoles secondaires pour s'élever ensuite jusqu'à l'enseignement supérieur, mais quelle autorité admette de nos jours l'existence de deux systèmes d'enseignement, l'un public et l'autre privé, et qui se développent l'un et l'autre, et qui ont leur raison d'être dans la vie de l'individu, et qui ont leur raison d'être dans la vie de la nation, et qui ont leur raison d'être dans la vie de l'humanité, et qui ont leur raison d'être dans la vie de l'univers, et qui ont leur raison d'être dans la vie de Dieu. »

Un ouvrier de 80 ans reçoit la croix de la Légion d'honneur

Lyon, 11 janvier. — La croix de la Légion d'honneur a été décernée à un vieux ouvrier, M. Célestin Grassan, qui est entré en 1862 au service de ses patrons actuels, MM. Babelat et Maillet, fabricants de cordes harmoniques.

LA CONFÉRENCE FINANCIÈRE DE PARIS

UNE RÉUNION DU COMITÉ D'EXPERTS

Paris, 11 janvier. — Le Comité d'experts qui avait été chargé de préparer les travaux de la conférence financière s'est réuni, ce matin, au ministère des Affaires étrangères.

Mr LOUWARD FERA SON ENTRÉE SOLENNELLE À COUTANCES, LE 28 JANVIER

Coutances, 11 janvier. — On attend, à la fin de la cathédrale de Coutances, la prise de possession du siège épiscopal, au nom de Mgr Louward, évêque de Lausanne, transféré à Coutances par Mgr Lepetit, vicaire capitulaire, délégué par lui. L'entrée solennelle est fixée au mercredi 28 janvier.

LES NEGOCIATIONS COMMERCIALES FRANCO-ALLEMANDES

SI NOUS N'AVIONS PAS ÉVACUÉ LA RUHR... dit M. Le Trocquer

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Il y a rupture commerciale avec l'Allemagne, parce que les Allemands, en négociation depuis de longues semaines avec nos experts commerciaux, se sont arrangés pour faire traîner les choses en longueur jusqu'à l'échéance du 10 janvier.

M. Le Trocquer, qui a été un des principaux collaborateurs de M. Poincaré, a fait les déclarations suivantes sur les problèmes de la conférence financière.

Le partage entre les Alliés des revenus de la Ruhr n'est-ce pas la meilleure des réponses faites à ceux qui parlaient hier encore de la Ruhr improductive et de l'action isolée de la France, pour autant que l'on égoïste n'accepte pas les alliés?

Et M. Le Trocquer donne les chiffres suivants pour la période du 1^{er} juin 1922 au 31 août 1922 :

Total général des recettes... 5.160.000.000
Total général des dépenses... 1.860.000.000
Soit un excédent de recettes de... 3.300.000.000

Ces chiffres, ajoute-t-il, passent de commodes à inquiétants. Ils soulignent l'erreur de ceux qui, après avoir promis la restitution de la Ruhr (ce qui n'était peut-être pas un moyen d'en faire apprécier la juste valeur d'échange), s'en sont prématurément dévoués, au risque de se trouver désarmés pour les négociations ultérieures visant les points restés en litige.

Si le ministre du Commerce et des négociations qui défendent résolument devant M. Tredeau les intérêts commerciaux de notre pays, avait encore entre les mains le gage de l'occupation militaire de la Ruhr, je suis certain que leur tâche eût été singulièrement facilitée.

« Vous voyez une politique de bienveillance à l'égard de l'Allemagne ne saurait justifier que si elle avait comme contre-partie une égale bonne foi du Reich. »

UN RAID AÉRIEN TOKIO-LONDRES

Londres, 11 janvier. — On annonce que le journal japonais « Asahi » organise un raid aérien Tokio-Londres. Les aviateurs se seraient en route au mois de Mai, par la Sibirie et la Russie.

LA DÉMISSION DE M. HUGHES

secrétaire d'Etat des Etats Unis

Washington, 11 janvier. — Nous avons annoncé que M. Hughes a adressé une lettre de démission au président Coolidge.

Dans cette lettre, il dit combien hautement il apprécie la confiance mise en lui par le président et l'honneur d'avoir servi l'Etat, sous sa direction.

M. Hughes fut un grand avocat, se rattachant à la tradition de l'école de Lincoln. Il fut un grand homme d'Etat, un grand homme de loi, un grand homme de lettres, un grand homme de bien.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

Londres, 11 janvier. — Suivant une dépêche de New-York, le bruit court dans les milieux financiers qu'agissant sur l'avis des banquiers américains, le gouvernement français a annulé les négociations engagées pour le placement aux Etats-Unis de plusieurs emprunts industriels et maritimes portant la garantie de l'Etat, et notamment d'un emprunt de 80 millions de dollars pour le compte de la ville de Paris. La raison de cette décision serait le désir du gouvernement français de tenir le marché de New-York franc pour un emprunt de 75 millions de dollars destinés aux colonies, et qui pourrait suivre un chemin pour les séparations.

Le raid aérien transafricain



L'EQUIPAGE DU « ROLAND-GARROS »
Le mécanicien Boiss, le coéquipier de Goy, et le capitaine Pelletier Doloy

Nous avons donné la composition des deux équipages qui, sous le commandement du capitaine Goy, vont entreprendre le voyage d'études de Paris au lac Tchad, qui permettra l'établissement des lignes aériennes futures.

Partiront-ils lundi ou plus tard? Le départ ne sera pris qu'avec toutes les garanties de sécurité de vol, et l'heure sera celle imposée par le temps et la brume.

Si la journée s'annonce belle, le but de la première étape sera Perpignan, mais si la visibilité reste réduite au cours de la matinée, le trajet de Paris aux Pyrénées par dessus le Massif Central sera raccourci et la première escale se fera sur le terrain d'Antinat.

LES ORDRES DE ZINOVIEV POUR LA FRANCE

Se tenir sur la défensive. — Conquérir la banlieue parisienne. — Gagner en particulier le Nord. — Poursuivre la propagande antimilitariste.

L'organe officiel du bolchevisme en France, « l'Humanité », publie des déclarations sur la situation en France et sur les tâches du Parti communiste français. Ces déclarations ont été faites à la séance du « Présidium de l'Internationale communiste. Elles donnent trois mots d'ordre :

1^{er} Notre parti doit se tenir sur la défensive. Cela n'est pas de l'opportunisme, mais une adaptation du bolchevisme à la situation concrète du pays.

2^e Conquérir la banlieue de Paris, la région parisienne.

3^e Gagner la province et, en particulier la région de Nord. La Commune de Paris fut vaincue parce qu'elle resta isolée. Il importe de tirer les leçons de cette défaite.

Le propagande antimilitariste doit être poursuivie d'une manière judicieuse par l'agitation parmi les paysans et les jeunes.

Tels sont les ordres que donne un étranger à des Français en vue d'une révolution comme celle qui a ruiné et déshonoré la Russie.

Une grève de 20.000 mineurs en Grande-Bretagne

Londres, 11 janvier. — Des mineurs du Derbyshire, ont décidé de faire grève à partir du 27 janvier, pour protester contre le refus des propriétaires de rétablir l'ancien taux des salaires réduit il y a un an environ.

AU PARADIS BOLCHEVISTE

90.000 PERSONNES INTERNEES SANS LE MOINDRE JUGEMENT EN L'ESPACE DE NEUF MOIS
Lige, 11 janvier. — D'après le rapport du bureau politique russe, 90.000 personnes ont été envoyées dans des camps de concentration par les soviets au cours des neuf premiers mois de 1924; 1.415 autres ont subi le même sort par ordre des tribunaux.

M. MILLERAND A ROUEN

L'ancien Président de la République dénonce la politique néfaste du Cartel des Gauches et fait appel à l'union et à la discipline

L'arrivée de M. Millerand

Rouen, 11 janvier. — M. Millerand, président de la Ligue Républicaine nationale est arrivé à Rouen à 11 h. 50.

Il a été salué par M. Louis Dubreuil, député, maire de Rouen. Des membres de la Ligue Républicaine nationale massés devant la gare ont poussé des cris de : « Vive Millerand ! » tandis que des contre-manifestants répondaient : « Vive Herriot ! Vive 14 ! »

LE BANQUET

M. Millerand s'est rendu en automobile à l'hôtel où a été servi le banquet de la Ligue Républicaine nationale.

Les convives acclament l'ancien président de la République et l'enthousiasme est grand. A la table d'honneur, aux côtés de M. Millerand, sont M. M. Reibel, Emmanuel Brousse, Pascal, Emile Bourgeois, membres du comité directeur de la Ligue; Dior, député, ancien ministre; Bignon, député, président du Conseil général; Dubreuil, député, maire de Rouen; de Pommeray, Brindeau, Quessel, Rouland, Boucrot, Hervey, sénateurs; Coty, Anceel, Peyroux, Duval, Le Mir, Flanin, Laniel, Antoine, députés; Casabona, secrétaire adjoint du parti républicain démocratique et social; Halay, secrétaire général de la Fédération républicaine de France, etc.

LES DISCOURS

M. Robert Fauppey, au nom de la Section rouennaise du parti démocratique populaire, salue M. Millerand, un des hommes d'Etat qui ont le plus marqué de leur empreinte la législation de la Troisième République. Ses sentiments, déclare-t-il, demeurent plus que jamais attachés à l'action sociale sans démagogie, comme à la plus solide barrière contre le communisme dont

les travailleurs ne seraient pas les derniers victimes.

L'orateur accuse ensuite le gouvernement des gauches de suivre une politique de démission morale et religieuse, qui oblige une besogne de défense des activités employées auparavant de façon utile au service de la collectivité.

Il affirme, d'autre part, la volonté de son groupe républicain de défendre avec énergie, dans le monde, mais sans nuire en rien à la solidarité nationale menacée par le Bloc des Gauches.

M. Guéhenne se proclame, au nom des républicains de la Ligue nationale, un des adhérents les plus anciens à la conception de la Ligue Nationale. Son programme, en effet, comporte en son premier lieu, la révision de la constitution. Il revendique l'honneur de combattre, sous la direction de M. Millerand, pour le redressement national et contre la démagogie.

M. Jean Baupré, président de la Fédération républicaine de Seine-Inférieure, dit sa joie qu'il ait éprouvé ses amis progressistes et libéraux de la constitution de la Ligue Nationale.

Un super-groupe, ajoute-t-il, a marqué au cours de la dernière législature l'existence de la Ligue Nationale. La politique actuelle fait de l'union et de la discipline, une nécessité. La leçon du 11 mai a été comprise, la diversité des nuances politiques représentées, au banquet d'aujourd'hui, le prouve. La Fédération républicaine est donc reconnaissante à M. Millerand d'avoir permis à la Ligue Nationale de se réunir à Rouen.

M. Fostin parle ensuite au nom des républicains de gauche. Il exprime le désir de combattre, en collaboration avec les républicains de toute nuance, le dictateur du Cartel des gauches.

M. Dabreuil, député, maire de Rouen, évoque le souvenir de la visite que M. Millerand fit à Rouen le 26 juillet 1921. Il salue aujourd'hui l'ancien président, redevenu simple citoyen sans autres titres que son ardent amour de la Patrie.

M. Millerand est dressé contre les actes du Cartel des gauches au nom des principes républicains et ce n'est pas un parti qui l'a suivi, c'est le pays tout entier, animé d'un même idéal : prospérité pour la France, grandeur pour la République.

Parisiens et Parisiennes valent mieux que leur réputation, réputation qui leur est faite surtout à l'étranger, par ceux qui ne les connaissent pas. Entrez dans le cabinet de tel homme en vue comme il est, sur la table, ce n'est pas le dernier roman que vous trouverez, mais le livre du Père Verdade. Et moi qui je connais bien, et pour cause, Parisiens et Parisiennes, cela n'a rien pour me surprendre.

UNE PARISIENNE.

Chronique parisienne

Est-il rien de mieux, pour nous reposer des fêtes et divertissements du Nouvel An — qui pour beaucoup ne furent que surcroît de fatigue — est-il rien de plus agréable, devant un feu clair, à l'abri du froid et de la pluie, que la lecture d'un bon livre? Les livres ce n'est point ce qui manque. La production en est telle que l'on a calculé qu'il paraît chez nous quinze volumes par jour, chiffre effrayant! Mais, un « bon livre », voilà qui est plus rare. Trois seulement, le lecteur, de parti pris, a tendance à s'imaginer que bon, dans l'occurrence, est quelque peu synonyme d'important. Et pourtant, le contraire n'est pas vrai. Qui n'a senti le vide, la platitude de ces ouvrages faits soi-disant pour distraire et amuser, et qui y parviennent si peu? Quoi de plus monotone qu'un certain genre de littérature, avec ses piètres intrigues, toujours les mêmes, ses prétendus problèmes psychologiques, où la psychologie et la conscience, en réalité, n'ont que faire? Ce n'est point ce genre de lecture qui charme ou console.

J'en pourrais recommander un autre, bien différent et pourtant d'un intérêt passionnant. Tel, l'ouvrage de M. Valéry-Radot, auteur qui signale déjà une illustre parenté : celle du grand Pater, Terre de Vision, relation faite avec un pittoresque, une émotion communicative, d'un récent pèlerinage en Terre Sainte. Il est bon, à notre époque de confort à outrance, où le souci de la commodité prime tout, de prendre sa part des regrets qu'il exprime pour les austérités d'antan, si favorables au développement de la personnalité.

Ceux qui apprécient, dans la dévotion, l'effort de l'âme sur le corps, goûteront, j'en suis sûr, des lignes comme celles-ci : « Notre frère le corps n'est plus l'esclave de l'âme que l'âme voudrait réduire à merci! L'hygiène, cette nouvelle vertu cardinale, nous interdit l'ascrisme... L'insolent rituel de la pauvreté a la dégoûtante rudesse de la pièce... Pauvre âme! comme nous vivons loin d'elle. Puisé-je ne pas tout ignorer et chanter sa beauté méprisée! »

Pour décrire les lieux où a vécu et souffert, où a donné sa vie le Rédempteur, M. Valéry-Radot nous les décrit les plus fervents. Une beauté mystique découle de ces pages, où le sentiment de la Nature est aussi présent et inspire de ravissantes descriptions.

Certes, les ouvrages religieux et mystiques nous changent de ceux à la mode. Et si le fond en est le même, quelle variété, quelle richesse dans la forme, au point qu'il en existe de plus captivants que tous les romans d'aventures. S'il vous reste un peu de temps avant de reprendre vos occupations de chaque jour, entamez un autre lecture : Le tour du monde de Dieu, histoire d'une conversion, celle du Père Verdade, récit coloré, tout plein de vie, j'ose dire : de goût, qui vous fera jusqu'à la dernière page, sous le charme. Pour ce beau livre, le grand peintre Denis a écrit un préface — car le Père Verdade, avant de devenir Bénédictin, fut artiste — et l'est resté dans son nouveau état. Comment les plus incrédules ne seraient-ils pas émus lorsque ce moine, qui a tout quitté pour occuper les humbles fonctions d'hôte chez le Monsieur de Beuron, à ceux qui l'interrogent, curieux de savoir s'il n'éprouve point quelque regret de sa vie dans le monde, répond : « Je suis un des hommes les plus heureux que l'on puisse rencontrer, l'enfant gâté du bon Dieu. »

Parisiens et Parisiennes valent mieux que leur réputation, réputation qui leur est faite surtout à l'étranger, par ceux qui ne les connaissent pas. Entrez dans le cabinet de tel homme en vue comme il est, sur la table, ce n'est pas le dernier roman que vous trouverez, mais le livre du Père Verdade. Et moi qui je connais bien, et pour cause, Parisiens et Parisiennes, cela n'a rien pour me surprendre.

LES ÉTATS-UNIS VONT REMBOURSER LA VAL'UR DES VASSEAUX SAISIS A L'ALLEMAGNE

Washington, 11 janvier. — M. Hughes, Secrétaire d'Etat, a déclaré que les Etats-Unis consentent à rembourser à l'Allemagne la valeur des vaisseaux saisis dans les eaux territoriales allemandes.

Le fameux « Leviathan », ancien « Vaterland », occupe la première place sur la liste des vaisseaux.

L'Amérique est moins conciliante pour la France.



M. MILLERAND

Les travailleurs ne seraient pas les derniers victimes.

L'orateur accuse ensuite le gouvernement des gauches de suivre une politique de démission morale et religieuse, qui oblige une besogne de défense des activités employées auparavant de façon utile au service de la collectivité.

Il affirme, d'autre part, la volonté de son groupe républicain de défendre avec énergie, dans le monde, mais sans nuire en rien à la solidarité nationale menacée par le Bloc des Gauches.

M. Guéhenne se proclame, au nom des républicains de la Ligue nationale, un des adhérents les plus anciens à la conception de la Ligue Nationale. Son programme, en effet, comporte en son premier lieu, la révision de la constitution. Il revendique l'honneur de combattre, sous la direction de M. Millerand, pour le redressement national et contre la démagogie.

M. Jean Baupré, président de la Fédération républicaine de Seine-Inférieure, dit sa joie qu'il ait éprouvé ses amis progressistes et libéraux de la constitution de la Ligue Nationale.

Un super-groupe, ajoute-t-il, a marqué au cours de la dernière législature l'existence de la Ligue Nationale. La politique actuelle fait de l'union et de la discipline, une nécessité. La leçon du 11 mai a été comprise, la diversité des nuances politiques représentées, au banquet d'aujourd'hui, le prouve. La Fédération républicaine est donc reconnaissante à M. Millerand d'avoir permis à la Ligue Nationale de se réunir à Rouen.

M. Fostin parle ensuite au nom des républicains de gauche. Il exprime le désir de combattre, en collaboration avec les républicains de toute nuance, le dictateur du Cartel des gauches.

M. Dabreuil, député, maire de Rouen, évoque le souvenir de la visite que M. Millerand fit à Rouen le 26 juillet 1921. Il salue aujourd'hui l'ancien président, redevenu simple citoyen sans autres titres que son ardent amour de la Patrie.

M. Millerand est dressé contre les actes du Cartel des gauches au nom des principes républicains et ce n'est pas un parti qui l'a suivi, c'est le pays tout entier, animé d'un même idéal : prospérité pour la France, grandeur pour la République.